

# Étude : Les jeunes qui ne sont ni étudiants ni employés, 2011

Diffusé à 8:30, heure de l'Est dans *Le Quotidien*, le mercredi 23 mai 2012

---

En 2011, 13 %, ou 904 000, des 6,8 millions de Canadiens âgés de 15 à 29 ans n'étaient ni étudiants ni employés. Cette proportion, qui a peu changé au cours de la dernière décennie, est l'une des plus faibles par rapport à celles des autres pays du G7.

L'acronyme « NEET » désigne les personnes de ce groupe d'âge qui ne sont ni étudiantes ni employées. Le concept NEET a été utilisé pour la première fois dans les années 1990 lorsqu'on craignait que les jeunes de plusieurs pays d'Europe sans emploi et n'allant pas à l'école ne se découragent et ne se désengagent. Cet indicateur est désormais produit régulièrement par l'Organisation de coopération et de développement économiques.

Des 904 000 jeunes « NEET » de 2011, 391 000 personnes cherchaient du travail et 513 000 n'en cherchaient pas. Les 5,9 millions de jeunes restants (87 %) se répartissaient également entre étudiants et employés.

Les 391 000 chômeurs âgés de 15 à 29 ans représentaient un taux de chômage de 11,8 % chez les jeunes n'allant pas à l'école.

Parmi les chômeurs, 55 000 étaient à la recherche d'un emploi depuis plus de six mois. Ces chômeurs de longue durée représentaient 1 % de l'ensemble des jeunes et 14 % des jeunes chômeurs. Il s'agit de la plus faible proportion de chômeurs à long terme chez les jeunes des pays du G7.

Les jeunes hommes âgés de 15 à 24 ans étaient significativement plus susceptibles d'être au chômage que les hommes âgés de 25 à 29 ans ou que les jeunes femmes des deux groupes d'âge. Le fait d'avoir un haut niveau de scolarité réduisait de façon importante la probabilité d'être au chômage. De plus, les jeunes qui étaient mariés et sans enfant étaient significativement moins susceptibles d'être au chômage que les jeunes célibataires.

Enfin, après avoir pris en compte d'autres facteurs, les jeunes vivant chez leurs parents affichaient des probabilités significativement plus élevées d'être au chômage que ceux ayant quitté le domicile familial, ce qui témoigne peut-être de la difficulté des jeunes de vivre seuls sans emploi.

Différents facteurs sont liés à l'inactivité. Par exemple, les femmes mariées ayant des enfants étaient significativement moins susceptibles d'être actives que les femmes célibataires. Toutefois, le fait d'être marié et d'avoir des enfants augmente de façon importante le taux d'activité chez les hommes.

À l'exception des étudiants, les jeunes inactifs présentaient des niveaux de scolarité significativement plus faibles par rapport à leurs homologues de la population active.

Parmi les jeunes inactifs, un sur cinq a déclaré vouloir un emploi, même s'il n'était pas à la recherche d'emploi. Environ la moitié a indiqué une raison de ne pas chercher, comme le fait d'être trop découragé pour le faire, l'attente de rappel ou la maladie.

La plupart des inactifs ne désiraient pas d'emploi (82 %). Une minorité importante de ce groupe (40 %) était constituée de parents de jeunes enfants, d'étudiants dans des programmes non traditionnels ou de personnes souffrant d'une incapacité permanente de travailler. Selon l'Enquête sociale générale, d'autres peuvent être occupés à des travaux ménagers non rémunérés, au bénévolat ou aux loisirs.



### **Note aux lecteurs**

Cette étude est fondée sur les données de l'Enquête sur la population active et la méthodologie de l'Organisation de coopération et de développement économiques pour déterminer l'indicateur NEET. Elle fait ressortir les taux canadiens de jeunes âgés de 15 à 29 ans qui n'étaient ni étudiants ni employés, ainsi que leurs caractéristiques et activités. Les jeunes de ce groupe d'âge ont été classés en trois catégories principales : ceux qui fréquentent une école dans le cadre d'un système d'éducation régulier, ceux qui occupent un emploi et ceux qui ne sont ni étudiants ni employés.

### **Définitions, source de données et méthodes : numéros d'enquête 3701 et 4503.**

L'article « Les jeunes qui ne sont ni étudiants ni employés » est maintenant accessible dans l'édition électronique de mai 2012 de *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 24, n° 2 (75-001-X, gratuit), à partir du module *Publications* de notre site Web, sous l'onglet *Ressource clé*.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données de cet article, communiquez avec Sébastien Larochelle-Côté au 613-951-0803 (sebastien.larochelle-cote@statcan.gc.ca), Division de la statistique du travail.

Pour obtenir plus de renseignements sur *L'emploi et le revenu en perspective*, communiquez avec Ted Wannell au 613-951-3546 (ted.wannell@statcan.gc.ca), Division de la statistique du travail.